notre opinion est que la plus grande partie des sections du territoire que nous avons visité, convient bien à la colonisation. Dans chaque partie que nous avons examinée il y a de bonne eau de source ce qui est d'un grand avantage surtout pour abreuver les vaches. De plus il y a de nombreuses rivières et cours d'eau, ce qui donne toute facilité de construire des moulins à scie et à moudre le grain, outre que cela rend le drainage des terres beaucoup plus facile que dans un pays plat.

Il n'est aucunement nécessaire de décrire chaque paroisse en détail vû que nous l'avons fait jusqu'à un certain point dans la première partie de ce rapport, mais, pour parler généralement, nous pouvons dire que le sol qui domine est composé d'une riche terre jaune argileuse. Nous avons aussi trouvé dans quelques parties, de la terre noire sur un sous-sol argileux, et, en règle générale, cette dernière était plus humide que la première. Nous avons encore trouvé dans quelques places une couche de sable blanc, pas très épaisse, couvrant une couche d'argile ; mêlées ensemble par la labour elles doivent donner de très belles récoltes ; nous n'avons vu que peu d'argile pure ou de terre graveleuse.

Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire de parler longuement du climat, notre opinion, néanmoins, est qu'il est à peu près semblable à celui de Montréal, excepté que le printemps est un peu plus tardif. Pendant notre visite qui dura du 4 au 14 novembre, nous avons vu labourer presque tous les jours, comme on le fait dans la région de Montréal, à la même époque.

Nous avons emporté beaucoup d'échantillons de blé, d'orge, d'avoine et de pois, et il nous est agréable de constater leur uniforme et bonne qualité. Nous avons exposé ces échantillons dans une vitrine du bureau du *Star*, situé dans la rue la plus passante de la ville de Montréal où ils ont été examinés par de nombreux cultivateurs, et de bons juges en fait de grains ; beaucoup